

reil répressif d'Etat ; de l'autre côté, ils apparaissent comme la synthèse de la stratégie révolutionnaire des travailleurs, sous la direction du parti d'avant-garde. La première tâche peut débiter sans attendre que le mouvement de masses soit déjà à une phase supérieure de mobilisation : pendant l'installation de la guérilla, en effet, les aspects techniques prédominent sur les aspects politiques. Mais pour pouvoir exercer son rôle d'incarnation de la lutte des travailleurs sous une forme supérieure, la guérilla a besoin de la mobilisation, de l'organisation et du progrès du mouvement des masses dans la direction des positions révolutionnaires ; si la lutte armée à la campagne est un facteur qui rend possible cette prise de conscience révolutionnaire, elle ne remplace pas la stratégie de mobilisation des masses, bien au contraire, elle pré-suppose cette mobilisation. Si la guérilla peut avoir l'autonomie pour réaliser le premier type de tâche, elle ne peut pas sauter au deuxième type sans un programme révolutionnaire pour les mouvements ouvrier, paysan et étudiant. Un tel programme et une guérilla ainsi conçue ne peuvent pas être le produit de l'empirisme, mais doivent être le fait d'un véritable parti d'avant-garde.

Les caractéristiques du parti révolutionnaire en Amérique Latine découlent exactement de la nécessité d'accomplir globalement ces deux tâches. L'efficacité de la guérilla ainsi que sa transformation dans l'expression plus élevée de la lutte des travailleurs dépend d'une mobilisation des masses que la guérilla ne peut pas provoquer d'elle-même. Et de son côté, l'efficacité du mouvement des masses dépend de la constitution de son appareil militaire, l'Armée Populaire, qui se crée exactement à partir des fronts de guérilla. Le parti révolutionnaire est appelé aussi bien à évaluer les conditions de lutte et mettre en pratique la politique de masses à ses différents niveaux qu'à intégrer cela avec le développement des luttes de guérilla et la construction de l'armée révolutionnaire : voilà les deux axes fondamentaux de la lutte révolutionnaire. Seule, une structure organisationnelle qui tienne compte de l'intégration de ces deux niveaux de lutte pourra élaborer une stratégie socialiste pour la prise du pouvoir et en même temps éviter les déviations possibles dans l'application du programme socialiste de la révolution. Toute séparation entre ces deux niveaux entraîne une menace pour la réalisation de l'un et de l'autre.

Pour cette raison, le Parti Révolutionnaire n'est pas seulement une nécessité pour après la prise du pouvoir (...), ou même pour les étapes plus avancées de la lutte : il doit se construire dès maintenant, à travers les luttes de masse et à partir des premiers noyaux organisés d'ouvriers, de paysans et d'étudiants et aussi, à travers l'installation des premiers foyers de guérilla. Le Parti Révolutionnaire de masse est aujourd'hui une nécessité pour la mise en pratique de cette stratégie prolétarienne de prise du pouvoir : si d'un côté le déroulement des luttes rend possible la construction et le perfectionnement des structures du parti, celui-ci de son côté est la condition pour que ces luttes se développent dans la direction de son programme pour la révolution socialiste au Brésil.